

Pourquoi le *cours* est-il si difficile, sera-t-il plus facile un jour ?

Question :

Ce n'est pas que je veux me plaindre, ni que j'ai des regrets d'être accrochée au *cours*, mais il me semble que beaucoup de mes amis n'auront jamais à traverser ce que moi, je dois parcourir avec le *cours*. Ce n'est pas le voyage le plus facile à faire. Les autres font le voyage avec bien plus de facilité : ils allument quelques bougies, font un peu de yoga, chantonnet quelques mantras et flottent dans l'extase tandis que moi, je me retrouve dans le film d'épouvante Godzilla. Je me centre et la peur s'éloigne... pour mieux revenir encore et encore. On dirait un film interminable, et pourtant le *cours* est configuré pour durer une année. Y aura-t-il jamais une fin à tout cela (avant ma mort), ou peut-être juste un entracte ? Vos commentaires seraient très appréciés.

Réponse :

Non, ce n'est pas un parcours facile, et vous faites écho aux soupirs de bien d'autres étudiants. Or parfois il suffit de se détendre un peu, d'apprendre comment relaxer et profiter du spectacle. Après tout, il s'agit de défaire ce qui n'a jamais eu lieu. Bien sûr, ce ne semble pas du tout être ce qui se passe, mais nous sommes simplement en train de choisir de regarder la rediffusion du même vieux film. Lorsque la peur devient moins présente et que nous abordons les choses de cette façon-là, sans céder à la tentation de nier nos sentiments, notre expérience intérieure change pour le mieux. Nous ne pouvons pas juger où nous en sommes dans le processus, ni où en sont les autres. Le temps fait partie de la ruse de l'ego pour nous vêtir de nos fausses identités. Et le péché, la culpabilité et la peur, qui ont transformé nos esprits en chambres de torture desquelles nous avons juré ne jamais nous approcher à nouveau, sont simplement des pensées idiotes que nous avons investies d'un formidable pouvoir. Nous ferions bien d'accepter l'invitation de Jésus de partager sa vision, voir que le pouvoir apparent de notre ego n'est « *pas assez fort pour arrêter la chute d'un bouton ni pour tenir une plume.* » (T.18.IX.6 :4). Gardez la foi ! « *N'aie foi qu'en cette seule chose, et cela suffira : Dieu veut que tu sois au Ciel et rien ne peut t'en garder loin, ni lui de toi. Tes mal-perceptions les plus folles, tes imaginations bizarres, tes cauchemars les plus noirs ne signifient rien. Ils ne prévaudront point contre la paix que Dieu veut pour toi.* » (T.13.XI.7 :1,2,3) Le seul pouvoir de Godzilla, c'est le pouvoir que vous lui donnez. Il peut être un monstre ou, comme le magicien d'Oz, une jolie petite chose utilisant des amplificateurs pour vous convaincre qu'il est quelque chose que vous devez craindre.

C'est votre choix, et vous savez sans doute quel choix Jésus soutiendrait. Ce serait un entracte. « *Or l'issue est aussi certaine que Dieu.* » (T.2.III.3 :10)
Un dernier point. Lorsque nous avons terminé les 365 leçons, nous pensons en avoir enfin « fini avec le *cours* », simplement pour lire la première ligne de l'épilogue : « *Ce cours est un commencement et non une fin* » (Leçon PII. Ép.1 :1). Il n'est pas donc pas configuré pour durer un an. Lorsque nous commençons à « saisir » cela, à voir clairement où il nous conduit, en général nous nous enfonçons dans nos chaussures, et nous nous préparons pour un très long voyage. Or c'est seulement parce que nous avons trop peur de lâcher notre ego d'un seul coup à n'importe quel moment donné. C'est un processus qui dure tout le temps que nous avons besoin de prendre.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 141